



HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD POUR LE VENDREDI SAINT DU

10 AVRIL 2020

Quand sa croix s'élève, le monde renaît!

En ce Vendredi Saint, nous célébrons la passion du Seigneur avec le regard fixé sur Jésus Christ, élevé de terre et qui attire à Lui tous les humains (Jn 12, 32) . En ce Vendredi Saint, nous sommes appelés à regarder la croix et nous tenir près de la croix.

Regardons la croix. D'instrument de supplice, de condamnation et de mort, elle est devenue par le sacrifice de Jésus un symbole d'amour suprême, un langage de grâce et de bienveillance, une source de guérison et de pardon. Acte suprême d'amour, cela est bien manifesté dans le récit de saint Jean que nous venons d'entendre et qui nous présente la sérénité et la force dont témoigne Jésus en ces heures dramatiques. Il va à la mort comme l'agneau à l'abattoir, il s'abandonne et donne sa vie pour notre salut. IL remet son esprit dans les mains du Père, et son cri « Tout est accompli, en tes mains, Père, je remets mon esprit » est un cri d'abandon, de confiance dans la souffrance, d'enfantement d'une vie nouvelle. Et comme le dit Isaïe dans la première lecture, « Ce sont nos souffrances qu'Il porte, nos douleurs dont il est chargé ». En regardant longuement le Christ sur la croix, en vénérant la croix où le Christ a porté un coup mortel à la mort et au péché du monde, nous sommes invités à faire de nos vies des vies pleinement offertes à Dieu et aux autres. Car le seul sacrifice – qui veut dire offrande – qui vaille, c'est celui que l'on fait en offrant et en livrant sa propre vie au goutte à goutte, au jour le jour et pas à pas. C'est ce que font actuellement ceux et celles qui sont au front pour traiter et accompagner les personnes infectées et abattues par le coronavirus. Ils risquent leur vie pour que la vie triomphe. Et depuis Jésus Christ, on ne peut plus penser Dieu sans penser à l'être humain, on ne peut plus aimer Dieu sans aimer l'être humain, on ne peut pas servir Dieu en dehors de l'être humain, spécialement lorsqu'il est défiguré et meurtri par la souffrance, la haine ou la violence.

Regardons la croix : en Jésus et par Jésus, elle est langage de grâce et de bienveillance. Désormais on bénit en faisant le signe de la croix car nous savons que c'est un Arbre de vie d'où jaillit la vie en abondance, nous savons et nous croyons que sur la croix Jésus triomphe du mal et de la mort, que par la croix c'est l'amour qui triomphe.

Regardons la croix : elle est source de guérison et de pardon. Comme l'annonce le prophète Isaïe, « par ses blessures, nous sommes guéris ». Oui, Seigneur, de ton cœur

transpercé tu nous offres la vie, les sacrements...Tes mains blessées, ton cœur déchiré, sont notre refuge dans l'angoisse. Nous trouvons dans tes plaies la guérison et le pardon.

Nous affrontons aujourd'hui les défis de ce monde et tout particulièrement les menaces de mort que la pandémie de la COVID-19 fait peser sur notre humanité. Nous sentons que les vagues de l'angoisse et de la peur nous submergent et ébranlent notre confiance en l'avenir et notre foi en ta présence. Enseigne-nous la confiance et l'abandon. Fortifie-nous dans les ténèbres de nos nuits. Donne-nous la force de savoir qu'aucune mort ne nous vaincra tant que nous reposerons entre tes mains qui nous ont façonnés et qui nous accompagnent. Aide-nous à lever notre regard au-dessus d'une actualité aux horizons tumultueux et brouillés et à croire en des lendemains ensoleillés.

Tenons-nous près de la croix comme Marie et Jean. Se tenir près de la croix, c'est se mettre à l'écoute de Celui qui donne sa vie par amour; c'est laisser notre cœur être transpercé par les douleurs et les souffrances de nos frères et sœurs partout dans le monde. C'est laisser la compassion de Dieu nous envahir et nous transformer pour porter nos souffrances et nous charger des fardeaux des autres. Se tenir près de la croix, c'est se tenir près de ces personnes qui traversent des moments d'épreuve et qui portent de lourdes croix. C'est prier et soutenir ces milliers de malades infectés du coronavirus, ces milliers de familles affectés et affligés par la perte d'un être cher, c'est prier et soutenir ces soignants épuisés, ces aidants naturels exténués, ces gens qui perdent leur emploi. C'est partager avec ces personnes qui n'ont plus de source de revenus ou qui vivent dans la précarité ou l'indigence. Se tenir près de la croix, c'est écouter et réconforter cet ami qui pleure parce qu'on vient de lui apprendre qu'il a un cancer fulgurant et qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Se tenir près de la croix, c'est consoler cette épouse de 48 ans qui a perdu son mari qui s'est tué en frappant un arbre lors d'une descente de ski, et ce, après être entré en collision avec sa fille. C'est en même temps consoler cette fille qui se sent coupable d'avoir causé la mort de son père.

En confiant sa mère à Jean et Jean à sa mère, Jésus fait de sa mère la mère de l'Église. Confions-nous à Marie, confions-lui notre monde qui traverse des temps très difficiles, confions-lui notre Église. Que le cœur de Marie au pied de la croix et le cœur de Jésus touchent nos cœurs et nous aident à vivre l'abandon et la confiance dans le silence! Et que la blessure de l'amour qui anime leurs cœurs nous atteigne afin qu'à notre tour nous sachions propager cette contagion de l'amour qui se fait accueil, don et pardon.

AMEN!